

L'AUTOMOBILE



Jolies mais capricieuses

Elles sont grisantes les petites décapotables à la mode. Mais elles comportent aussi leur lot d'ennuis. Confort, habitacle réduit etc. **B-1**

LE MONDE

Bush et Mitterrand menacent Hussein

George Bush et François Mitterrand ont mis en garde hier le président Saddam Hussein contre une reprise des bombardements contre les Kurdes. **A-8**

Serbes et Croates s'affrontent

La république de la Croatie a connu hier une nouvelle flambée de violence entre Serbes et Croates. Un policier a été tué et quatre autres blessés. **A-9**

LE SPORT

Poussée gagnante des Expos

Les Expos sont méconnaissables. Ils n'ont pas perdu depuis le match des étoiles. Hier ils terminaient une série victorieuse contre les Dodgers. **S-2, S-3.**

SANTÉ PLUS

La maladie de Lyme inquiète

La maladie de Lyme provoque actuellement une véritable psychose aux États-Unis. La tique, responsable de la maladie, fait jaser autant que le sida. **B-12**

LA RÉGION

Week-end ensanglanté dans la région

Deux accidents survenus hier après-midi, à Saint-Gervais, dans Bellechasse, ainsi que sur l'autoroute Duplessis à Sainte-Foy, ont fait huit blessés. **A-3**

LE QUÉBEC

La SDI «bras financier»

Depuis 1987, le gouvernement du Québec a utilisé la Société de développement industriel du Québec (SDI) « comme bras financier » à plusieurs reprises. **A-4**

L'INDEX

GÉNÉRAL

Annonces classées	B-5 à B-8
Arts	A-11 et A-12
Automobiles	B-1, B-2 et B-3
Décès	B-9 et B-10
Éditorial	A-10
Horoscope	S-14
Le Monde	A-8 et A-9
Louis-Guy Lemieux	B-4
Où aller à Québec	A-12
Québec et l'Est québécois	B-4
Santé plus	B-11 et B-12

TABLOID

Bandes dessinées	S-15
Bridge	S-14
Ce soir à la télé	S-16
Météo	S-16
Mots croisés	S-14
Mot mystère	S-14
Sport	S-1 à S-14

LA MÉTÉO

Demain, le beau temps persistera, mais les possibilités d'averses deviendront plus élevées sur le nord-ouest du Québec. À Québec le maximum sera de 25 et le minimum de 12. **S-16**

Gorbatchev devra s'expliquer à Londres

Mulroney doute du projet de réforme économique soviétique

LONDRES (PC-AFP-NYNS) — Le président soviétique Mikhaïl Gorbatchev aura avantage à répondre franchement aux difficiles questions que lui poseront les chefs d'État et de gouvernement du G-7. C'est la mise en garde qu'adressait hier le premier ministre Brian Mulroney au leader soviétique.

Pour sa part, le président des États-Unis, M. Bush est arrivé, hier, à Londres en déclarant

que le moment n'est pas propice à ce que les sept nations les plus favorisées rédigent un «chèque en blanc» pour ren-

flouer une économie soviétique agonisante.

M. Mulroney a tenu des propos assez durs à l'issue de sa rencontre avec le premier ministre britannique John Major, à la veille du sommet annuel du G-7 qui réunira le Canada, les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la France, l'Italie

et le Japon.

M. Mulroney, a émis des «doutes» hier à Londres sur le plan de réformes économiques que doit présenter cette semaine le président soviétique Mikhaïl Gorbatchev aux dirigeants des sept principaux pays industrialisés.

Ce n'est pas un secret, a dé-

claré M. Mulroney, que «certaines des personnes autour de la table» du sommet poseront des questions sur le sérieux du plan soviétique au moment où «d'énormes sommes d'argent» sont dépensées pour la modernisation militaire plutôt que pour les besoins industriels.

«À l'évidence, le président Gorbatchev a abordé la question (de la réforme économique) de façon constructive. Mais je doute que le G-7 soit capable d'y répondre», a affirmé M. Mulroney devant les journalistes.

Il ne reste plus qu'un seul obstacle à la conclusion d'un accord START selon le secrétaire américain Baker et son homologue soviétique

Texte en page A-3

Selon le premier ministre canadien, M. Gorbatchev, attendu mercredi à Londres, après la clôture officielle du sommet, devra se montrer «persuasif» s'il veut avoir une chance d'obtenir l'assentiment des dirigeants du G-7.

«Je ne crois pas que l'on verra des miracles ou des chèques en blanc. Je souhaite que l'on entende une réponse sérieuse à des propositions sérieuses», a souligné M. Mulroney.

De son côté, M. Major a également fait part de sa prudence sur le plan de réformes soviétique. Il a qualifié le document, présenté vendredi dernier, de «très complexe».

«Nous avons besoin de l'analyser, d'en débattre entre nous et d'avoir des discussions avec le président Gorbatchev... Nous devons savoir ce qu'il a à dire», a-t-il ajouté.

Proposition Gorbatchev

Mikhaïl Gorbatchev, dans une lettre de 23 pages adressée en fin de semaine aux Sept, expose ses dernières propositions de réformes économiques. Il est probable que ce document sera la clef de voûte de son grand plaidoyer devant les Sept.

Le chef du Kremlin propose la reconversion d'une partie de l'appareil militaire-industriel dans des activités civiles, et met l'accent sur les droits de l'Homme et la coopération entre le pouvoir central et les républiques.

Mais la lettre du président soviétique reste trop discrète sur la concurrence économique et l'entreprise privée, juge-t-on dans les milieux occidentaux.

Le chancelier allemand Helmut Kohl, un des artisans de l'invitation du président soviétique au sommet de Londres, souhaite, dans une interview publiée hier, que les pays du G-7 s'entendent sur une aide à l'URSS.

Différend territorial

«Nous savons que les Européens sont favorables à une hausse des limites de crédit, mais nous et les Américains y sommes fermement opposés», a dit un autre responsable japonais.

«Le Japon est prêt à s'engager à fournir une assistance technique à Moscou pour l'aider à convertir ses ressources militaires à un usage civil, et à augmenter ses capacités de production d'énergie», a dit en revanche un responsable japonais.

Le Japon constitue, avec les États-Unis, l'opposant majeur à une aide financière rapide à Moscou en raison notamment du différend territorial qui l'oppose à l'Union soviétique.

Tokyo exige que l'Union soviétique lui restitue les îles Kouriles, occupées par l'URSS depuis la Seconde Guerre mondiale.

Laurence Jalbert en tomber de rideau

L'année des blondes et des... rousses

Le Festival d'été international de Québec, qui s'est terminé hier sur une note chaleureuse avec la prestation enflammée de la rousse Laurence Jalbert, aura été, cette année, le festival des tornades blondes!

une critique de FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL

Tour à tour, Marjo, Renaud et... Jean Leloup ont soulevé l'enthousiasme ou provoqué la controverse dans cette 24^e présentation qui s'annonçait au départ bien banale.

L'orage qui a chassé Marjo de la place d'Youville, les pompiers qui ont chassé Renaud du bar d'Auteuil et le verre cassé des bouteilles de... blonde qui a marqué le spectacle de Jean Leloup seront probablement les événements du cru 1991 qui passeront à la postérité.

Cette année, le volet international de la programmation proposait davantage d'heureuses retrouvailles (tels que Salif Keita ou The Nits), que de véritables découvertes. Le public a quand même craqué pour certains: la musique arabe dissidente de Cheb Khaled,

Suite A-2, Tornade...

Autres textes en pages A-3, A-12



Le Festival d'été de Québec offrait hier au public ses derniers numéros. Les organisateurs ont présenté les 3^e prix de la chanson francophone pendant que les habitués affichaient leur enthousiasme pour Marjo.

Massacre dans un collège

NAIROBI (AFP, Reuter) — Dix-neuf collégiennes ont été tuées dans l'est du Kenya par des collégiens du même établissement mixte qui ont envahi leurs dortoirs et se sont livrés à une orgie de viols et de meurtres.

Le massacre a eu lieu dans la nuit de samedi à dimanche au collège de Saint Kizito, dans le district de Meru, à 175 km au nord de la capitale Nairobi. Selon un porte-parole d'un hôpital voisin cité par l'agence, la plupart des collégiennes retrouvées mortes avaient été étranglées.

Selon des sources policières et hospitalières citées par KNA, cinq collégiennes ont été hospitalisées dans un état critique. De nombreuses autres — la télé d'État parlait de 71 filles — ont pu quitter l'hôpital après avoir été soignées. Le porte-parole de l'hôpital a déclaré que la majorité d'entre elles s'étaient plaintes d'avoir été violées.

On ignorait hier le nombre officiel de garçons impliqués dans ce massacre mais la télé d'État mentionnait que trois jeunes hommes avaient été arrêtés.

Cette télé dit tenir d'un gardien de l'école l'information selon laquelle les garçons avaient quitté leurs propres dortoirs après minuit et criaient alors qu'ils se dirigeaient vers les dortoirs féminins.

Canadiens partagés à propos des Amérindiens

Non-Indiens au pow-wow

MONTRÉAL (PC) — Des milliers de non-Indiens sont venus participer, en fin de semaine, aux deux pow-wow organisés — chacun de leur côté — par les Mohawks de Kahnawake, sur la Rive-Sud de Montréal, et de Kanesatake, à Oka.

À Kahnawake, environ 5000 personnes ont assisté, samedi, malgré un temps incertain, à l'ouverture du pow-wow sur l'île Kateri Te Kakwita, sur le bord du fleuve Saint-Laurent. Hier, le beau temps aidant, quelque 10 000 personnes ont rendu visite aux Mohawks qui avaient bloqué le pont Mercier pendant tout l'été dernier, en appui à leurs frères d'Oka.

Parmi cette foule, beaucoup d'autochtones, bien sûr, mais aussi quelques milliers de non-Indiens, venus là pour démontrer leur bonne volonté, pour voir «où ça s'est passé» ou encore pour magasiner. Une vingtaine de kiosques offraient aux «touristes» — et sans TPS — les produits de l'artisanat local et des souvenirs de l'été der-

Suite A-2, Pow-wow...

SONDAGE GALLUP



«À votre avis, d'après ce que vous avez lu ou entendu, les Indiens autochtones sont-ils bien traités ou mal traités par les gouvernements au Canada?»

39%
des Canadiens croient que les autochtones sont BIEN TRAITÉS

39%
des Canadiens croient que les autochtones sont MAL TRAITÉS

69%
des Québécois croient que les autochtones sont BIEN TRAITÉS

TORONTO — Un an après la crise d'Oka, pendant laquelle la question amérindienne au pays avait retenu l'attention du monde entier, les Canadiens sont encore profondément divisés concernant la façon dont le gouvernement traite les autochtones. Trente-neuf pour cent des Canadiens sont d'avis que les Amérindiens sont bien traités par les gouvernements au pays. La maison Gallup a déjà posé cette question cinq fois depuis 1968 et c'est la première fois qu'elle obtient un pourcentage si élevé.

Cependant, le pourcentage de Canadiens qui croient que le gouvernement se conduit fort mal envers ses autochtones est plutôt élevé, à 39%. Le déroulement des événements de l'an dernier et la couverture médiatique qui en a découlé ont entraîné la division des Canadiens sur cette question.

Quatorze pour cent des gens interrogés pensent que les Amérindiens sont moyennement bien traités, alors que 7% n'ont pas d'opinion.

Suite A-2, Gallup...

Suites de la première page



Laurence JALBERT

Tornade...

le tzigane des Français Bratsch, la guitare hippie de l'Américain David Lindley, le théâtre musical de Philippe Léotard.

Noir de monde

Mais, hier, à la place d'Youville, les 10 jours passés semblaient déjà loin dans la tête des festivaliers qui ont profité de la chaleur enfin revenue pour s'offrir une soirée de ciné-parc au son de la voix de Laurence Jalbert... Car il fallait se rabattre sur l'écran géant installé à côté du palais Montcalm pour voir quelque chose, tellement la foule était compacte et... immobile; pas de marée humaine qui montait et descendait en vagues sur la route qui sépare le rue Saint-Jean de la côte Dufferin, mais une mer stagnante, dense, impossible à fendre. Dire que les Montréalais croient avoir tout vu en matière d'embouteillages!

Il y en avait partout, même derrière le palais Montcalm, sur les murs suivant la rue Dauphine, assis par centaines dans l'entrée du stationnement de la place d'Youville et même à l'emplacement prévu pour le bar-terrasse du festival d'été, défait il y a quelques jours... faute de clients!

La rousse chanteuse a ravi tout le monde avec ses airs que tout le monde reconnaissait instantanément, ses interprétations de Pag et de Janis, ainsi que quelques nouvelles compositions qui ont eu l'heur de plaire à tout le monde. Comme quoi il serait bien temps que Laurence Jalbert retourne à ses cahiers et ses claviers pour concevoir un petit frère à son disque *Tomber!*

Cette soirée de fermeture démontrait bien, une fois de plus que le public québécois préfère encore les valeurs sûres, les sentiers battus et à accourir pour les Leloup, Lavoie et compagnie.

À l'Afrique

D'ailleurs, Marjo a reçu le prix du spectacle le plus populaire, attribué par le public au scrutin universel. Le résultat a été dévoilé hier, en fin de journée.

Et pendant que les habitués du festival affichaient leur enthousiasme pour Marjo, le jury du 3e Prix de la chanson francophone marquait son évidente préférence pour les artistes africains: l'Algérien Cheb Khaled, dont le raï pop-arabe a fait danser la foule au Pigeonnier, vendredi, a reçu le prix de l'espace francophone; le Malien Salif Keita, a reçu le prix spécial du jury, pour « l'émotion intense qu'il a su transmettre avec élégance et sobriété », tandis que le Sénégalais Ismaël Lô recevait une mention spéciale pour l'originalité de sa démarche.

Le jury a par ailleurs attribué le prix de la meilleure prestation scénique à la chanteuse Carole Laure — la seule artiste du Québec qui n'a pas attiré de foule record à la Place d'Youville — et accordé une mention spéciale à l'unique spectacle que Steve « Cassonade » Faulkner a livré au Pigeonnier, vendredi.

Enfin, le prix de la chanson d'expression française est allé au comédien-chanteur Philippe Léotard pour qui le jury a reçu un « coup de foudre à haute altitude », selon le président de cette année, le romancier français Yves Simon. Celui-ci a cependant voulu souligner la fermeté du jury à l'endroit du chanteur Richard Desjardins. « Mais comme il a reçu le prix du dernier festival, on aurait eu l'impression de reculer en arrière » en lui remettant de nouveau un prix.

Le reste du jury était par ailleurs composé de Marie-France Bazzo, Anne-Marie Paquette, Jean-Servais Bakyono, André Mignolet, Manda Tchewba Tcha Malu et Jean-Luc Wallraff.

Puis, comme à chaque année, le Festival d'été a voulu rendre hommage à un artisan du monde de la chanson en décernant son prix cette année à Luc Plamondon, qui succède ainsi à Léo Ferré.

Pow-wow...

nier: T-shirts à l'effigie des Warriors, photographies des événements ou drapeau iroquois.

Au milieu du « carré de danse », fermé par des centaines de spectateurs, des membres de diverses bandes du Canada, des États-Unis et même de Nouvelle-Zélande rivalisaient de virtuosité, dans le cadre d'une compétition de danses traditionnelles. Omniprésents, le battent sourd des tambours et les complaintes en langues autochtones tissaient le fond sonore.

Un peu plus loin, c'est le bruit des moteurs diesel et des génératrices qui prenait le dessus, alors qu'une vingtaine de kiosques offraient hot-dogs, « chiliburgers », blé d'Inde ou soupe de maïs.

Samedi soir, on a même offert du porc grillé façon autochtone: l'animal est enveloppé dans un drap de lin mouillé, puis jeté sur un feu de braise qui est immédiatement enterré. L'opération est répétée plusieurs fois.

Plus sobre à Kanesatake

À Kanesatake, les organisateurs avaient voulu faire plus sobre dans leur pow-wow, et l'assistance s'est faite plus discrète, en effet. Hier, on comptait environ 500 personnes, au milieu de l'après-midi, qui circulaient dans la pinède bien connue depuis les événements de l'été dernier. C'est dans cet immense boisé, dont le titre de propriété litigieux avait provoqué la crise d'Oka, que les Mohawks de Kanesatake avaient accueilli leurs invités depuis jeudi.

Ici, pas de gigantesque foire commerciale — si ce n'est quelques kiosques d'artisanat et de restauration —, mais une atmosphère plus rituelle, presque mystique. Au son des tambours, un animateur invitait les spectateurs à entrer dans la danse de l'amitié. A un moment, une immense ronde d'Indiens et de Blancs s'est formée tout autour du terrain de baseball.

À quelques mètres de là, des golfeurs profitaient à leur façon de ce bel après-midi pour terminer tranquillement un neuf trous, sans se préoccuper de ce qui se passait à côté. C'est le projet d'agrandissement du golf sur un terrain revendiqué par les Mohawks qui avait déclenché la colère des autochtones d'Oka et le barrage de la route, prélude aux événements de l'été dernier.

Un peu partout dans la pinède, des tentes plantées ici et là depuis quatre jours et appartenant à des visiteurs du Québec, de l'Ontario, de l'État de New York et d'ailleurs. Mais nulle part de fournisseurs de bière, comme d'ailleurs à Kahnawake: la consommation d'alcool était formellement interdite sur les deux sites.

Finalement, les Mohawks des deux communautés auront réussi à attirer chez eux quelques milliers de non-Indiens pour leur faire connaître leurs coutumes et leur tendre une main amicale. « On veut leur montrer qu'on n'est pas des violents sans lois », disait samedi le chef du conseil de bande de Kahnawake, Joe Norton.

Sauf que bien peu de gens des communautés directement impliquées l'an dernier — Oka et Châteauguay — avaient le cœur à la réconciliation, ce week-end. Ils seront restés chez eux, regardant passer les visiteurs, l'air surpris de voir tant de monde répondre à l'appel des Mohawks.

Gallup...

Différences régionales

Une analyse des données de ce sondage selon le lieu de résidence des gens interrogés indique que les Québécois sont les plus enclins à croire que les Amérindiens sont bien traités par les gouvernements, au Canada. Soixante-neuf pour cent des Québécois partagent cette opinion, comparativement à 20 % des Ontariens.

Ailleurs au pays, 32 % des résidents des Prairies, 38 % des provinces de l'Atlantique et 45 % de la Colombie-Britannique sont d'avis que les Amérindiens sont bien traités.

Critiques de la crise d'Oka

La Fédération internationale des droits de l'Homme, à Paris, a récemment publié un rapport condamnant en tous points les événements d'Oka. Des fonctionnaires de cette petite municipalité avaient des projets pour agrandir un terrain de golf sur des terres revendiquées par les Mohawks de Kanesatake. Ils avaient reçu l'appui, dans leurs protestations, des Mohawks de la réserve de Kahnawake.

Le vice-président de la Fédération des droits de l'Homme, Gilles Tardif, avait souligné que la Charte canadienne des droits et libertés avait été insuffisante pour protéger les droits fondamentaux des Canadiens. « Il y a une lacune dans le système démocratique canadien. Si elle n'est pas comblée, il pourrait y avoir une autre crise d'Oka », a ajouté Tardif.

Pour en revenir aux données du sondage, il apparaît que 71 % des francophones pensent que les Amérindiens sont bien traités par les gouvernements, alors que seulement 27 % des anglophones partagent cette opinion.

Ce sondage a été réalisé entre le 12 et le 15 juin, auprès de 1040 répondants de 18 ans et plus. Un échantillon de cette grandeur est précis 19 fois sur 20 dans une marge de 4 %. La marge d'erreur est plus élevée dans les régions.

Multiculturalisme officiel

OTTAWA (PC) — Il y a 20 ans, désireux projeter une nouvelle image, le Canada a décidé de célébrer la diversité ethnique croissante de sa population — ce qui ne manquait pas d'audace.

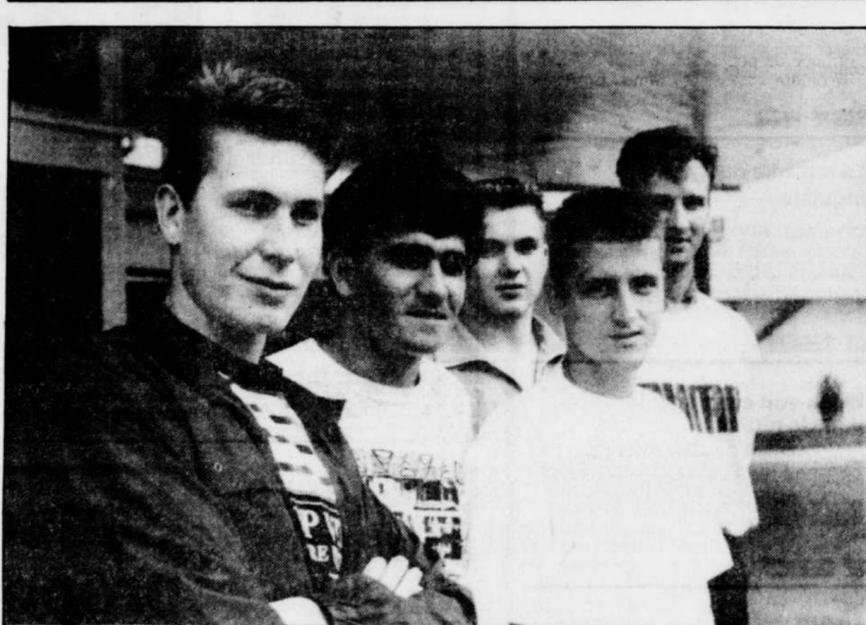
Aujourd'hui, plusieurs se montrent critiques à l'endroit de cette décision, considérant que cette politique de « multiculturalisme officiel » divise plus qu'elle n'unit.

La commission Spicer sur l'avenir du Canada a entendu des témoignages poignants de citoyens qui considèrent qu'Ottawa gaspille en subventionnant des festivals ethniques et dépense trop peu pour améliorer les relations inter-raciales et interculturelles.

« Les participants nous ont dit massivement que leur rappeler leurs origines ethniques était somme toute bien moins important que de bâtir un pays uni, où l'on insiste sur les choses que nous avons en commun », pouvait-on lire le mois dernier dans le rapport final du forum.

Expo Science et Contes

LÉVIS — L'exposition itinérante Science et Contes sera aux Galeries Chagnon de Lévis du 18 au 20 juillet. Cette exposition, mise sur pied par une équipe de la faculté des sciences et génie de l'université Laval, vise à faire connaître les dessous de la science à la population. Une équipe d'animation l'accompagne. On y traite de sujets aussi différents que la fibre optique, le ciment, les ordinateurs intelligents, l'épuration des eaux usées, les bactéries de la bouche, la fabrication du papier, etc. Le message est livré par l'entremise de modules, d'objets et de spectacles humoristiques de chimie, de physique ou de mathématiques.



Le groupe des réfugiés soviétiques

Plusieurs réfugiés témoignent

GANDER, Terre-Neuve (PC) — Quelques souvenirs de son pays d'origine décorent la chambre d'hôtel impeccablement propre — et un peu austère — où Voldemar Volkov attend son audition de demande de statut de réfugié.

Sur un bureau, des poupées gigognes attendent en ligne, posées près de deux bouteilles de vodka. La télévision, dont le son a été baissé et l'image mal réglée, diffuse un téléroman.

Voldemar Volkov est un des 42 marins soviétiques qui a sauté de bateau au large des côtes de Terre-Neuve au cours du dernier mois. L'homme de 27 ans affirme n'y avoir pas pensé deux fois avant de mettre son plan à exécution.

Un sourire désabusé éclaire un instant le visage étroit de Volkov lorsqu'on le questionne sur les raisons qui l'ont poussé à fuir vers une nouvelle vie.

« En Russie, c'est impossible », affirme-t-il par l'intermédiaire d'un interprète. « Les manchettes ont changé, mais le système, lui, est demeuré le même. Les Canadiens se trompent s'ils croient que les choses s'améliorent. »

Certains marins, comme Volkov, ont rejoint les côtes à bord de canots de sauvetage. D'autres ont glissé le long des câbles pour atteindre les bateaux de pêche canadiens ou encore ont plongé

On peut acheter peu de choses avec cet argent. Le citoyen moyen attend des heures en ligne pour se procurer les quelques marchandises offertes par les commerces subventionnés par l'État, tandis que les mieux nantis peuvent acheter, dans les marchés et magasins privés, une grande variété de biens coûteux.

Plusieurs des avantages accordés aux travailleurs en mer ont été coupés.

« Tous les trois mois, nous devions avoir des vacances. Maintenant, il ne nous laissent plus à proximité des côtes », raconte Voldemar Volkov, qui était membre de l'armée avant de devenir marin.

« Ils économisent sur tout, dès qu'ils le peuvent. Les bateaux ont été construits en 1963 ou 1964. Ils sont dans un état épouvantable, ils tombent en ruine. »

Cette vague de défections un peu particulière semble tirer à sa fin, puisque les trois bateaux soviétiques ont quitté la région des côtes, près de Corner Brook, où ils achetaient du capelan des pêcheurs du coin pour le transformer à bord. L'un des trois navires a regagné l'URSS, un autre est parti pour les États-Unis et un troisième devait se diriger vers la Nouvelle-Écosse.

VALLÉE AUTOMOBILES INC. 375, 136e Rue Saint-Georges Est 228-2931	RINFRET AUTO INC. 5355, boul. de la Rivière-Sud Lévis 833-2133	AUTOMOBILES R. BOUCHARD INC. Rue 138 Saint-Casimir-des-Caps Baie-Saint-Paul (418) 435-2664	LAVAL VOLKSWAGEN LTÉE 777, boul. Charest Ouest Québec 687-4451	AUTOMOBILES LANGLOIS INC. 6090, boul. Sainte-Anne, L'Ange-Gardien 822-0671
----------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------

Son prix ne vous coupe pas les jambes. Son espace vous permet de les allonger.

Vu son grand succès l'offre est prolongée

Modèles 1991 seulement

La Passat est si spacieuse que vous n'en croirez pas vos yeux!

- Une vraie cinq places
- Dossiers arrière rabattables
- 200 litres d'espace utile
- Climatisation
- Volant réglable en hauteur
- Rétroviseurs extérieurs chauffants
- Radiocassette AM / FM stéréo

Venez dès aujourd'hui essayer la plus grosse, la plus spacieuse des Volkswagen jamais construites!

Passat LOCATION-BAIL

À PARTIR DE 299 \$ PAR MOIS*

VOIR VOTRE CONCESSIONNAIRE VOLKSWAGEN PARTICIPANT

QUÉ-BOURG AUTO LTÉE
7777, BOUL. HENRI-BOURASSA, CHARLESBOURG
626-7777

Passat